Veillée de Noël sur fond d’inflation galopante au Burundi

PANA, 24/12/2008Bujumbura, Burundi - Le prix du kilo de viande de beuf ou de mouton, de poulet ou encore de poissons atteint en cette veille des fÃªtes de NoÃ«l et du Nouvel an, des records inÃ©dits, passant de 4 Ã 20 dollars US suivant la qualitÃ© dans les boucheries et charcuteries de Bujumbura, a constatÃ© la PANA sur place dans la capitale burundaise.Les prix de ces produits, qui refont gÃ©nÃ©ralement surface dans lâ€™assiette des mÃ©nages moyens aux grande occasions de fÃªte, Ã©taient deux fois moins chers lâ€™annÃ©e derniÃ¨re Ã la mÃªme pÃ©riode, ont avouÃ© certains bouche charcutiers approchÃ©s, en expliquant, au passage, que lâ€™Ã©levage du petit et du gros bÃ©tail ainsi que la pÃªche enregistr un constant dÃ©clin au Burundi.
Lâ€™inflation galopante nâ€™Ã©pargne pas non plus dâ€™autres produits de base comme le riz, sans lequel il nâ€™y a Ã©ga vÃ©ritable fÃªte populaire au Burundi.Les stands dâ€™habillement nâ€™attirent pas non plus du monde et beaucoup dâ€™enfa risquent de ne pas se faire beaux Ã la fÃªte de la nativitÃ© qui leur est chÃ¨re, comme on lâ€™a encore constatÃ© sur les principaux marchÃ©s de Bujumbura.Le sapin de NoÃ«l, lui, commence carrÃ©ment Ã sortir des habitudes festives des Burundais depuis que le gouvernement a empÃªchÃ© lâ€™abattage dâ€™arbres destinÃ©s Ã cet usage pour prÃ©server lâ€™environnement.Quelques vendeurs ambulants de sapins artificiels, "made in China", sillonnent toutefois les rues de la ville de Bujumbura, mais sans attirer, lÃ aussi, beaucoup de monde.Le moral est particuliÃ¨rement en berne du cÃ´tÃ© des fonctionnaires de lâ€™Etat qui ne savaient pas encore, jeudi, Ã quelle date seront versÃ©s leurs "maigres salaires" pour meubler tant bien que mal les fÃªtes chrÃ©tiennes chÃ¨res Ã la plupart des Burundais.Les spÃ©cialistes des questions religieuses au Burundi estiment Ã quelque 70% de la population qui seraient de confession chrÃ©tienne (60% de catholiques et 9% de protestants).Les musulmans, eux, reprÃ©senteraient environ 10% de la population totale du Burundi, dâ€™aprÃ¨s les mÃªmes sources.La part des adeptes de la religion traditionnelle animiste reste, par contre, floue dans un pays oÃ¹ des gens se rÃ©clamant de la religion chrÃ©tienne ou musulmane ont parfois recours aux croyances occultes.